

Dr David Turner, Évangile de Jean, Session 18, Jean 16:16-17:26

© 2024 David Turner et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Turner et de son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la séance 18, le discours d'adieu, l'enseignement sur le chagrin et une prière finale. Jean 16 :16-17 :26.

Bienvenue dans notre quatrième et dernière vidéo sur le discours d'adieu, Jean 13 à 17. Nous avons considéré ce discours comme un discours encadré par un préambule, pour ainsi dire, dans lequel Jésus modèle pour les disciples le genre de valeurs qu'il enseigne maintenant et leur montre la nature de la véritable humilité et qu'ils doivent être disposés à se servir humblement les uns les autres. Donc, nous avons regardé le discours proprement dit depuis la fin du chapitre 13, verset 31, vraiment jusqu'en 16:33, et nous avons ce que nous appelons ici un postlude.

Je ne suis pas sûr que ce soit le meilleur terme, mais le discours se termine par l'intercession de Jésus pour les disciples. Ainsi, ils le voient manifester pour eux la nature de la véritable humilité, et le lavement de leurs pieds a également un symbolisme spirituel de purification du péché. Ainsi, il leur enseigne l'esprit qui viendra les équiper, et alors qu'il finalise sa relation avec eux, il la scelle, si vous voulez, par une prière d'intercession.

C'est donc la manière générale, je suppose, dont nous examinons le discours d'adieu dans Jean, chapitres 13 à 17. Nous terminons maintenant le discours, et nous sommes au milieu du chapitre 16, et remarquons comment, après que Jésus a parlé aux disciples de demeurer en lui comme la vigne et les sarments, et leur a parlé de manière réaliste de la persécution qui les attendrait, et en même temps leur a parlé de la manière dont le Saint-Esprit les aiderait dans leur témoignage au monde. Maintenant, il va prier pour eux et les envoyer, si vous voulez, après sa passion.

Alors que Jésus leur a parlé du travail de l'esprit, il y a un verset qui est quelque peu transitionnel, je pense, au chapitre 16, verset 16. Dans la traduction NIV, il est traduit, Jésus a poursuivi en disant si vous êtes en utilisant une Bible qui se trouve être une lettre rouge, je ne suis pas sûr de les aimer pleinement, mais parfois elles sont utiles, vous pouvez regarder en arrière depuis 16:16 jusqu'au chapitre 14 et au verset 22 pour voir le dernier noir des lettres. C'est ici que Judas, non pas Judas Iscariote, mais l'autre, demande à Jésus pourquoi il ne va pas le rendre public et pourquoi il ne va pas se montrer au monde.

Donc, essentiellement, depuis 14 : 23, Jésus s'adresse directement aux disciples, sans interruption, sans questions ou quoi que ce soit. Il y a la transition en termes de lieu à la fin du chapitre 14, au verset 31, où Jésus dit, viens maintenant, partons, et ils se

dirigent vers un endroit différent dont nous ne sommes toujours pas exactement sûrs. où ce serait. Nous avons donc parcouru un bon bout de chemin depuis cette question de Judas, et maintenant 16:16, c'est en quelque sorte, je pense, la transition vers la section suivante du discours, a poursuivi Jésus, et nous avons un dicton de lui ici, dans peu de temps vous ne me verrez plus qu'après un peu de temps vous me verrez, ce qui, je pense, nous fait passer à la dernière section de l'enseignement de Jésus sur l'avenir et ce qu'il nous réservera, et nous introduit dans son prière.

Donc, si nous faisons simplement ce que nous avons fait depuis le début et remarquons la manière dont le récit se déroule pour nous, les disciples ne comprendront pas cet enseignement que Jésus vient de donner dans 16 : 16. Donc, ils montrent évidemment par leur langage corporel, leur expression faciale, haussant les épaules, chuchotant entre eux, qu'ils ne comprennent pas de quoi il parle. Comment ça, un petit moment ? C'est quoi cette affaire ? Jésus est donc conscient de cela et il se rend compte qu'ils ont besoin de quelques éclaircissements à ce sujet.

Ainsi, nous lisons au verset 19, Jésus a vu qu'ils voulaient lui poser des questions à ce sujet, alors il leur a dit : est-ce que vous vous demandez ce que je voulais dire quand je vous ai dit : dans un moment vous me verrez, et puis après un peu pendant que tu ne me verras plus, et puis au bout d'un moment tu me reverras. Ainsi, la première partie de cette section du chapitre 16 aborde précisément cette question, et Jésus devient de plus en plus, je suppose, dirions-nous, évident quant à ce dont il parle, de plus en plus clair dans ses paroles. Cela culmine donc, je suppose, au verset 28, où Jésus dit : Je suis venu du Père et je suis entré dans le monde.

Maintenant, je quitte le monde et je retourne vers le Père . Alors, avec ce parallélisme de type ABBA, Jésus leur dit très clairement qu'il s'en va, ce qui suscite une réponse de leur part. Ainsi, nous avons les disciples qui posent une question, et Jésus y répond, et maintenant les disciples répondent à Jésus dans les versets 29 et 30.

Maintenant, vous nous le dites très clairement et sans figures de style. Le mot figure de style ici au verset 29 est le même mot que nous avons vu au chapitre 10, paroimeia , langage figuré, une allégorie, une manière figurative de parler. Ainsi, continuent-ils en disant au verset 30, nous pouvons maintenant voir que vous savez toutes choses et que vous n'avez même pas besoin que quelqu'un vous pose des questions.

Cela nous fait croire que vous venez de Dieu. Alors, dans une réponse encourageante de leur part, disent-ils, maintenant que nous comprenons de quoi vous parlez, nous sommes plus que jamais enclins à croire en vous. Jésus leur répond alors une fois de plus.

Nous avons donc ce schéma qui se produit ici, en quelque sorte entre eux qui posent une question et lui qui y répond. Alors, dit-il, croyez-vous vraiment maintenant ? Donc, Jésus est un peu, je suppose, en face d'eux avec cela. Es-tu sûr d'avoir compris ça ou pas ? Pour ainsi dire, il continue en disant qu'un moment arrive, et qu'en fait il est maintenant venu.

donc le type de langage que nous avons remarqué avant de revenir au chapitre cinq, où nous avons en quelque sorte une sorte d'eschatologie réalisée. Jésus dit que le temps est venu, un temps vient, en fait, il est maintenant proche où vous serez dispersés. Donc, Jésus fait ici un peu d'eschatologie réalisée avec la persécution, disant qu'il y aura un moment futur où vous aurez des difficultés, vous serez persécuté.

En fait, l'heure est déjà venue pour que cela se produise. Chacun chez soi, vous me laisserez tout seul, mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi. Je vous ai dit ces choses afin que vous ayez la paix en moi.

Dans le monde, vous aurez des ennuis, mais rassurez-vous, j'ai vaincu le monde. C'est, je pense, l'une des notes les plus élevées de tout l'Évangile de Jean. Il s'agit à peu près des dernières paroles de Jésus adressées directement aux disciples lors de l'enseignement public.

Dans l'Évangile de Jean, il a vaincu le monde. Et donc, je pense que c'est un thème johannique important dans cet évangile et dans le matériel johannique dans son ensemble. Revenez en parler davantage plus tard.

Nous passons donc au chapitre 17, qui est essentiellement une prière étonnante dans laquelle Jésus ressuscite en quelque sorte leur relation avec le Père en termes de gloire céleste. Dans 17, un à cinq, il prie directement pour ses disciples qui sont à ses côtés. Dans les versets six à 19, il commence ensuite à prier à la fin de la prière pour ceux qui croiront en lui grâce au témoignage de ses premiers disciples.

Chapitre 17, versets 20 à 26. C'est le déroulement du passage. En termes de structure, je pense que nous venons de mentionner, peut-être que cela rendra un peu plus clair, que Jésus a parlé du témoignage de l'Esprit et de leur témoignage pendant la persécution jusqu'en 1615.

Ainsi, il fait maintenant la déclaration transitoire en 1616, vous ne me verrez plus et alors vous me verrez. Cela les confond. Donc, ils en parlent entre eux.

Alors, il répond à leur ambiguïté, à leur ressenti, et commence alors à leur expliquer très clairement ce qui se passe. Donc, si vous comparez en 16 :16, vous ne me verrez pas pendant un moment et ensuite vous me verrez, à ce qu'il dit directement, je quitte le monde et je vais vers le Père. Cela nous amène assez bien à la conclusion,

qui les satisfait et ils comprennent ce qu'il dit, ce à quoi encore une fois, il répond à leurs commentaires cette fois-ci.

Il y a donc une ambiguïté et un manque de clarté qui conduisent à sa réponse, ce qui les amène à dire : maintenant nous comprenons, maintenant il y a de la clarté. Alors, il répond à leur clarté. Ainsi, il répond au manque de clarté et il répond à la clarté qui a été atteinte en parlant à nouveau de la situation de manière très réaliste, puis en priant pour eux au chapitre 17.

Certaines des idées clés auxquelles je pense que nous voudrions réfléchir ici, remarquer et peut-être nous concentrer dans une étude plus approfondie, si le temps le permet, encore une fois, sont la réalité du chagrin. Il a déjà été mentionné en 1616, excusez-moi, 16 verset 6, que vous êtes rempli de chagrin parce que je vous ai dit ces choses. Donc, fondamentalement, vous êtes rempli de chagrin à l'idée que je pars et cela est aggravé par le fait que je vous ai dit que les choses allaient être difficiles.

Ainsi, il revient encore une fois sur ce thème dans les versets 20 à 22. C'est maintenant votre temps de chagrin, mais je vous reverrai et vous vous réjouirez et personne ne vous enlèvera votre joie. Et ce jour-là tu ne me demanderas plus rien.

En vérité, je vous le dis, mon Père vous donnera tout ce que vous demanderez en mon nom. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom et vous recevrez afin que votre joie soit complète. Il semble donc que Jésus dise là que même si vous êtes tristes et affligés, verset 22, je vous reverrai et vous vous réjouirez.

Donc, la manière la plus simple de comprendre cela, je suppose, est de voir Jésus leur dire après la résurrection : Je vous réapparaîtrai. Mais les mots qui suivent le verset 22 donnent l'impression qu'il parle peut-être de quelque chose de plus durable que cela. Ce jour-là, dit-il, tu ne me demanderas plus rien.

Le Père vous donnera tout ce que vous demanderez en mon nom. Cela semble être une déclaration plutôt ouverte. Et donc, cela pourrait impliquer que Jésus ne parle pas tant de les revoir personnellement après la résurrection, mais de sa relation continue avec eux à travers le Saint-Esprit à partir de ce moment-là.

Pas seulement une période relativement courte après la résurrection. Donc, il y aura du chagrin, mais ce chagrin disparaîtra parce qu'ils reverront Jésus. Ils se rendront compte que leur relation avec lui n'est pas terminée.

Il reviendra les voir après la résurrection. Et je pense qu'un autre élément de cela est qu'il poursuivra sa relation avec eux à travers le Saint-Esprit. Ainsi, au chagrin s'ajoute la réalité de la persécution.

Ainsi, nous lisons pas mal de choses sur la persécution à la fin du chapitre 16, tout comme nous l'avons remarqué dans la seconde moitié du chapitre 15. Jésus résume en quelque sorte tout cela dans ces mots du chapitre 16, verset 32. Le temps approche.

Le fait est arrivé lorsque vous serez dispersés. Cela parle très clairement et directement de ce qui se passera lorsque Jésus sera arrêté. Et nous commencerons à lire cela dans notre prochaine vidéo au chapitre 18.

Ainsi, vous serez dispersés chacun dans votre propre maison. Tu me laisseras tout seul. Mais je ne suis pas seul car mon père est avec moi.

Et il semble y avoir ici une sorte d'analogie entre Jésus et eux. Vient le moment où ils seront persécutés. Ils se sentiront seuls, mais ce n'est pas le cas parce que Jésus sera avec eux par l'Esprit.

Tout comme Jésus lui-même n'était pas seul lorsque les disciples se sont dispersés et l'ont laissé seul parce que le Père était avec lui. Je vous ai dit ces choses pour que vous ayez la paix en moi. Il est intéressant de noter que nous pensons souvent au mot paix comme si la paix signifiait l'absence de troubles, de luttes, de problèmes et de difficultés.

Tout cela si seulement nous pouvions avoir la paix, disons-nous. Ce que nous voulons dire, c'est si seulement les problèmes de la vie disparaissaient. Ce n'est certainement pas ce que Jésus voulait dire ici lorsqu'il parlait de paix, car il a ajouté que dans le monde, vous aurez des problèmes.

Ainsi, le type de discours que Jésus décrit n'est pas l'absence de problèmes ou l'absence de difficultés ou le fait que tout se passe bien. Dans le monde, vous aurez des problèmes. C'est donc presque comme dans notre façon de penser la paix et les troubles que Jésus se contredit.

Je vous ai dit ces choses pour que vous ayez la paix. Dans le monde, vous aurez des problèmes. C'est presque comme si nous voulions mettre un mais là-dedans.

Mais il n'y a pas de mais. Le mais vient après dans le monde vous aurez des ennuis. Dans le monde, vous aurez des problèmes.

Mais prenez courage en disant que vous pourriez avoir la paix au milieu de vos ennuis si vous réalisez que J'ai vaincu le monde. J'ai vaincu le monde. Cela associe alors la réalité du deuil et la réalité de la persécution que nous avons examinées à la réalité de la tranquillité d'esprit.

Vous pouvez avoir l'esprit tranquille au milieu de toutes ces épreuves. Jean 14 nous a déjà parlé de ne pas laisser notre cœur être troublé. Le chapitre 14 et les versets 1 et 14 :17 disent de la même manière que le monde ne peut pas accepter l'esprit de vérité parce qu'il ne le connaît pas et ne le voit pas.

Mais vous le connaissez pour ceux qui sont avec vous et il sera en vous et je vous donnerai la paix. Le verset 27 est en fait le verset que je cherchais pour leurs excuses. Paix, je vis avec toi.

Partez avec vous. Ma paix, je te la donne. Je ne vous donne pas ce que le monde donne.

Ne laissez pas votre cœur se troubler et n'ayez pas peur. Donc, si vous associez l'exhortation de 14 : 1 à celle de 27 et 28 et que vous associez 16 : 33 à cela, vous pouvez voir ce que Jésus leur dit sur la nécessité d'avoir un cœur stable, un cœur fixé sur Dieu et qui ne soit pas déchiré. des allers-retours au gré des hauts et des bas des circonstances. Et ce qui fait que je pense que cela signifie quelque chose, c'est la réalité d'une victoire en lui.

Cette idée de vaincre le monde face à la réalité de la victoire dans Jean 16 :33 est une question importante je crois car c'est un thème johannique que nous verrons ailleurs dans l'évangile et dans les lettres et même dans l'apocalypse. Nous pourrions prendre juste un moment pour peut-être retracer ce thème. Je pense que cela nous serait bénéfique après avoir dit aux disciples, prenez courage, vous aurez des problèmes mais j'ai vaincu le monde.

Jésus vainc ensuite le monde dans sa mort, son enterrement et sa résurrection et en les équipant du Saint-Esprit au chapitre 20, il les équipe afin qu'ils aient la capacité de bien le servir dans le monde. Et c'est tout ce que nous voyons à ce sujet dans l'évangile de Jean. Il est tout à fait clair pour ceux qui lisent l'Évangile de Jean, puis lisent les lettres de Jean, en particulier 1er Jean, qu'il existe une énorme corrélation conceptuelle entre l'Évangile et les lettres.

Donc, nous regardons de Jean et ce commentaire de Jésus J'ai vaincu le monde et vous aurez la paix en moi malgré les problèmes auxquels vous faites face à la manière dont 1er Jean utilise l'idée de vaincre. Donc, nous suivons en quelque sorte ici l'idée du verbe nikao en grec et du nom nikkei qui doit même remonter au dieu grec Nike, la déesse du Dieu de la victoire et à l'idée de vaincre et de gagner la bataille. Ainsi, lorsque nous regardons 1 Jean, en particulier le chapitre 5, nous y lisons que les croyants ont la capacité de vaincre le monde.

Donc, tous ceux qui sont nés de Dieu 1 Jean 5 :1, excusez-moi, tous ceux qui croient que Jésus est le Christ est né de Dieu. Tous ceux qui aiment le père aiment aussi son

enfant. C'est ainsi que nous savons que nous aimons les enfants de Dieu en aimant Dieu et en exécutant ses commandements.

En fait, c'est l'amour pour Dieu que de garder ses commandements et ses commandements ne sont pas pénibles. Tous ceux qui sont nés de Dieu ici ont vaincu le monde et c'est la victoire qui vainc le monde. Même notre foi qui vainc le monde, c'est seulement celui qui croit que Jésus est le fils de Dieu.

Ainsi, la première lettre de Jean reprend la victoire de Jésus qu'il dit avoir accomplie en attendant la croix. J'ai vaincu le monde et il est dit que celui qui croit en Jésus a également vaincu le monde. Ainsi, nous participons à la victoire du Christ par notre foi.

Parfois, j'ai entendu cela interprété comme signifiant qu'il existe certains super-chrétiens qui ont vaincu le monde. Ce sont eux les vainqueurs. Ils ont une sorte de niveau spécial de foi ou un niveau spécial de bénédiction de Dieu qui les distingue des autres.

Ils sont comme l'échelon supérieur des chrétiens. Ils le sont, je ne sais pas, c'est difficile de ne pas penser à cela en termes militaires. Ce sont les forces spéciales.

Ce sont les Bérets verts. Ils sont le n'importe quoi. Mais il me semble évident que la façon dont Jean parle de cela n'est pas celle-là, qu'il y a certains chrétiens particuliers qui ont cela.

Mais tous ceux qui croient en Jésus partagent sa victoire. Selon Jean, chapitre 5, versets 4 et 5. Vous vous souviendrez peut-être également que dans l'apocalypse, le livre de l'Apocalypse fait également référence à la victoire. Et nous pouvons trouver de telles références même dans le chapitre 5, verset 5, ce qui, je pense, nous aide à comprendre exactement quel est le cœur de tout cela.

Vous vous souviendrez que les chapitres 4 et 5 de l'Apocalypse sont une vision provenant de la salle du trône céleste. Et nous avons divers êtres angéliques qui représentent évidemment l'Église. Nous avons un groupe appelé les 24 anciens.

Alors, un des anciens m'a dit Apocalypse 5 : ne pleure pas. Voir la lignée de la tribu de Juda, la racine de David, de nombreuses images de l'Ancien Testament ont ici triomphé. Bien sûr, le mot triomphé ici en 5 : 5 est ce que Jésus a dit dans Jean 16 : 33.

J'ai vaincu le monde. Ainsi, il est capable d'ouvrir le parchemin et ses sept sceaux. C'est toujours avec cela à l'esprit qu'il faut réaffirmer que Jésus, par son œuvre rédemptrice, a vaincu le monde.

La conclusion de presque toutes les lettres aux sept églises nous rappelle. Il y a une promesse faite au vainqueur. Nous ne prendrons pas le temps de les examiner chacun.

Mais nous avons également des références au vainqueur dans ces sept lettres. Il nous incombe donc de comprendre, d'étudier et de réfléchir un peu à ce que signifie l'idée selon laquelle j'ai vaincu le monde. Mais à la lumière de cela, il nous incombe également de réfléchir à ce que Jésus voulait dire par le monde.

Alors, s'il a vaincu le monde, que veut-il dire par « J'ai vaincu le monde » ? Souvent, lorsque nous pensons au terme monde dont nous pensons parler aujourd'hui, nous disons que c'est peut-être le système solaire ou peut-être la planète. Ou quelque chose du genre, un matériau ou une sorte d'entité spatiale.

Et je pense qu'il y a des endroits dans John où le monde est utilisé et qui ont peut-être ce genre de connotations. Mais ce n'est pas vraiment l'objectif de John, même si cela apparaît de temps en temps. L'accent mis par John se porte beaucoup plus sur le fait que le monde est une entité éthique.

C'est une sorte d'entité, un système, un complexe d'idées qui ont des connotations éthiques et généralement de mauvaises connotations éthiques. Ainsi, quand Jésus dit que j'ai vaincu le monde, je pense qu'il parle de choses que nous remarquerions ailleurs dans Jean. Ainsi, nous savons ailleurs dans Jean que le monde a été créé par Dieu.

Il est venu, il a fait le monde, il était dans le monde et le monde a été fait par lui. Pourtant, le monde le connaissait, mais il ne voulait vraiment rien avoir à faire avec lui. Et plus récemment, dans notre contexte, nous avons affaire au chapitre 14 de Jean, lorsque Jésus introduit l'esprit de vérité.

Il dit en 14 : 17 que le monde ne l'accepte pas parce qu'il ne le voit ni ne le connaît. Ainsi, ce monde est hostile à l'esprit de Dieu que Jésus envoie. Nous regardons un peu plus loin dans le discours ici jusqu'à 15 versets 18 et 19.

Si le monde te déteste, garde à l'esprit qu'il m'a détesté en premier. Si vous appartenez au monde, il vous aimerait comme le sien. Mais dans l'état actuel des choses, vous n'appartenez pas au monde.

Mais je t'ai choisi hors du monde. C'est pour cela que le monde te hait. Il y a donc évidemment un sens dans lequel tout être humain, chrétien ou non, fait partie du monde.

Mais dans un certain sens, lorsque les gens deviennent des disciples de Jésus, ils deviennent des adeptes d'un système de valeurs, un sauveur qui a incarné des

valeurs qui sont antithétiques par rapport aux valeurs du monde. Donc, le monde vous déteste, dit Jésus, parce qu'il m'a détesté en premier. Bien sûr, il existe d'autres textes qui ont des connotations similaires ici même dans le discours de la Cénacle.

Chapitre 16 et verset 20. Chapitre 17, versets 14 et 25 16 20 dit que c'est maintenant votre temps de chagrin. Excusez-moi, c'est 22 16 20, je dis que vous pleurerez et que vous pleurerez pendant que le monde se réjouit.

Il donne l'impression que ce sera la réponse à l'absence de Jésus lors de la crucifixion. Vous serez affligé mais votre chagrin se transformera en joie 16:20. Chapitre 17 verset 14 au milieu de sa prière il dit au Père que je leur ai donné c'est les disciples.

Je leur ai donné ta parole et le monde les a haïs car ils ne sont pas plus du monde que moi. Il y a donc un sens dans lequel la transformation éthique totale que nous avons reçue de Jésus en tant que disciples fait de nous des personnes en contradiction avec les valeurs du monde et les philosophies du monde, et notre mode de vie différent n'est donc pas apprécié par eux. 17:25 Père juste, même si le monde ne te connaît pas.

Je te connais. Vous connaissez peut-être aussi le texte de 1 Jean chapitre 2 qui parle du monde dans une langue similaire. Vous devriez probablement prendre un moment et regarder ce passage juste pour poursuivre sur l'unité thématique des épîtres et de l'évangile de Jean 1. Jean chapitre 2 et verset 15. N'aimez pas le monde ni quoi que ce soit dans le monde.

Si quelqu'un aime le monde, l'amour pour le Père n'est pas tout en lui dans le monde la convoitise de la chair la convoitise des yeux l'orgueil de la vie ne vient pas du Père mais vient du monde et le monde et ses désirs passent mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours. Donc, cette expression triadique ici sur ce qu'est dans le monde la convoitise de la chair la convoitise des yeux la fierté de la vie, mais vous voulez décomposer cela en statut de sensualité juste l'idée de fierté, toutes ces choses sont antithétiques aux valeurs de Dieu et du . La lettre de 1er Jean montre très clairement que ces choses ne sont pas compatibles avec l'enseignement de Jésus avec les valeurs qu'il nous a données, donc le monde est une entité éthique hostile à Dieu et en plus et pire encore, il est gouverné. par le diable.

Ainsi, Jésus parle de Satan comme du prince ou du dirigeant de ce monde dans plusieurs textes de l'évangile de Jean remontant au chapitre 12 , nous en avons un ici tout récemment dans notre contexte dans Jean 16 Jean 16 et le verset 11 le prince de ce monde est maintenant condamné de manière proleptique. Je pense que Jésus parle à la lumière de la croix, c'est ce qui arrivera à Satan et à ceux qui s'opposent à lui. Au milieu de sa prière qui apparaît au chapitre 17 verset 15, ma prière n'est pas que vous les retiriez du monde mais que vous les protégiez du mal, ce qui implique de protéger les disciples de Jésus du monde des valeurs qui leur sont hostiles. à Dieu

implique de les protéger du malin, celui qui est décrit ailleurs dans Jean comme le chef du monde. Le livre de 1er Jean se termine par des mots qui ressemblent à ceci : le monde entier réside dans le méchant, nous sommes les petits enfants de Dieu, mais le monde entier est sous le domaine de l'autorité du méchant.

Nous avons donc ici très clairement cette dichotomie, ce dualisme entre les valeurs éthiques de Jésus qui sont celles du Père et les valeurs éthiques du monde qui sont celles du diable et donc les croyants en Jésus sont avertis ici par Jésus qu'ils doivent se méfier. du monde et réalisent que ce ne sera pas leur ami. Ainsi, le cosmos, le monde, est un endroit méchant, même s'il a été créé par Jésus, il lui est hostile et son dirigeant est l'ennemi juré de Dieu. Donc, vous vous attendriez peut-être à ce stade à entendre quelque chose selon lequel tout ce que Dieu va faire, c'est juger le monde, mais ce n'est pas le cas.

Malgré toute l'inimitié et l'hostilité du monde envers Dieu et la méchanceté désespérée de son dirigeant, Satan, malgré tout cela, l'une des choses les plus étonnantes de la Bible est peut-être que, malgré tout cela, le monde est aimé de Dieu. Dieu n'a pas abandonné sa création même si elle s'est retournée contre lui. Dieu a envoyé son fils dans le monde qu'il a créé et même si la plupart d'entre eux l'ont rejeté, certains l'ont reçu. Ainsi, Dieu autorise toujours les gens du monde à devenir ses enfants s'ils acceptent Jésus comme leur sauveur et Dieu leur donne une nouvelle naissance et la capacité de dire qu'ils sont son peuple.

Nous revenons donc en arrière pour nous rappeler des versets très courants de Jean qui sont fréquemment cités dans Jean chapitre 1, verset 29. Jean-Baptiste dit : voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Jean 3 16 Dieu a tant aimé le monde. Dans d'autres textes le pain de vie est donné pour la vie du monde au chapitre 6 Je suis la lumière du monde chapitre 8 verset 12.

Jésus parle de manière très réaliste au chapitre 12 de Satan en tant que dirigeant du monde, versets 46 et 47. Je suis venu dans le monde comme une lumière afin que personne qui croit en moi ne reste dans les ténèbres. Je ne suis pas venu au monde verset suivant pour juger le monde mais pour sauver le monde 12 47.

Ainsi, Dieu dans un geste qui est, je pense, totalement sans précédent et inattendu au lieu d'écraser ses ennemis dans le monde, ceux qui lui sont opposés. Dieu étend son étreinte chaleureuse au monde en la personne de Jésus et dit reviens vers moi et je serai à nouveau ton père. Et nous voyons cela se produire ici malgré l'animosité du monde.

Ainsi, nous terminons cette discussion sur le monde en notant à nouveau que Jésus l'a vaincu grâce à son œuvre rédemptrice sur la croix. Il a détruit la puissance du mal et a donné à l'humanité une nouvelle chance d'être en communion avec Dieu. Ainsi,

par la puissance de la résurrection de Jésus, il s'est montré plus puissant que le dirigeant du monde.

Ainsi, Jésus a désormais supplanté le dirigeant du monde. Il est le maître du monde. Et pendant que vous rassemblez tous ces textes et essayez de les amener à un système conceptuel.

Cela se joue vraiment bien dans l'Apocalypse où Jésus, en tant que vainqueur, y est décrit comme la lignée de la tribu de Juda qui a vaincu l'ennemi et vaincu le mal qui existe dans le monde. C'est donc étonnant de lire que Jésus dans l'Évangile de Jean dit qu'il a vaincu le monde. Non seulement nous avons un concept très profond, celui de vaincre, mais aussi une énorme masse de mal dans l'entité du monde que Jésus a vaincu.

Et nous pourrions passer le reste de notre temps à en parler, mais nous devons aller de l'avant. Nous lisons particulièrement dans l'Évangile de Jean l'idée de gloire. Et alors que la prière du Seigneur pour ses disciples commence au chapitre 17, le thème de la gloire revient une fois de plus.

donc d'examiner le contexte de la gloire chez Jean et la manière dont Dieu s'est manifesté à son peuple, ce qui, je pense, a à voir avec ce que la Bible hébraïque appelle la gloire de Dieu dans la manière dont elle a opéré. . Ainsi, nous voyons la gloire de Dieu dans Exode 33 et 34. Moïse voulait mieux la comprendre.

Nous avons déjà vu la gloire de Dieu à cette époque dans le Tabernacle que Dieu a demandé à Moïse de construire et qui manifestait la présence de Dieu à Israël de manière mobile partout où ils allaient. Mais nous avons cette référence à Moïse qui voulait, je suppose, juste une compréhension plus complète, une meilleure compréhension de qui était Dieu, une relation plus intime avec tous les attributs de Dieu ainsi qu'il pouvait les comprendre. Je ne sais pas exactement comment nous définissons le concept de gloire, mais je pense que nous pouvons certainement le décrire comme étant l'excellence révélée de l'être de Dieu.

De sorte que l'ensemble de tous les attributs de Dieu dans la mesure où ils peuvent être perçus par les êtres humains. L'excellence de Dieu, le caractère étonnant de Dieu se révélant, bien que de manière filtrée, j'en suis sûr, aux créatures finies que Dieu a créées. Ce serait donc la gloire de Dieu.

Donc, pour nous, glorifier Dieu, je pense, ce serait simplement pour nous de reconnaître, de reconnaître et de nous tenir dans la crainte et l'adoration d'un Dieu de cette excellence, de ce caractère, de ces attributs indescriptibles. Ainsi, dans nos pensées, dans nos paroles et dans nos actes, dans la mesure où ceux-ci sont faits, pensés et prononcés d'une manière qui reconnaît toute la gloire de Dieu et toute l'excellence de Dieu dans ce sens, nous glorifions Dieu. Ainsi, lorsque nous arrivons à

l'Évangile de Jean, l'un de ses enseignements initiaux qui, à mon avis, est le plus crucial est que Jésus est celui qui a manifesté la gloire de Dieu.

Chapitre 1 et verset 14. La parole s'est faite chair et a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire. Quelques versets plus loin, au verset 18, Jésus est décrit comme celui qui est l'exégèse de Dieu.

Le seul et unique Dieu. C'est lui qui l'a révélé. Ainsi, Jésus est le révélateur de la gloire de Dieu.

Nous avons donc de très nombreux textes dans Jean. Nous ne prendrons pas le temps de les regarder tous où nous voyons la gloire de Dieu se manifester par les paroles et les actes de Jésus. Nous ne pouvons donc pas vraiment parler de la gloire de Dieu à moins de parler directement du Seigneur Jésus-Christ.

La glorification de Jésus après la résurrection est celle qui nous conduit à la venue de l'Esprit. Dit en 739, l'Esprit ne peut pas venir et n'a pas encore été pleinement donné, parce que Jésus n'a pas été glorifié. Une fois que Jésus a été glorifié et est revenu à la place de gloire qu'il occupe depuis l'éternité auprès du Père céleste, alors l'Esprit est envoyé sur la terre pour reprendre là où Jésus s'est arrêté et continuer à manifester la gloire de Dieu aux apôtres. .

Ainsi, lorsque vous commencez à étudier et à lire Jean chapitre 17, vous voyez le morceau suivant parce que la prière de Jésus dans Jean 17 parle de la gloire qu'il avait auprès du Père d'une manière que je trouve plutôt étonnante, bien sûr. Ainsi, au verset 17, Jésus a dit ceci alors qu'il regardait le Père et priait : Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, en d'autres termes, apporte une louange méritée à ton Fils afin que ton Fils te glorifie. Cela nous rappelle la préface du Nouveau Commandement dans Jean chapitre 13 autour des versets 31 et 32.

Il dit que tu lui as donné autorité sur tous les hommes afin qu'il puisse donner la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, ceci est la vie éternelle, afin qu'ils te connaissent, toi, le seul et unique Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé. Remarquez alors comment Jésus revient sur son ministère et il le décrit de cette manière : Je vous ai apporté la gloire sur terre en achevant le travail que vous m'avez donné de faire.

Autrement dit, si vous voulez savoir à quoi ressemble le ministère de Jésus du point de vue de Jésus dans la pensée johannique, voici en un mot le ministère de Jésus. Je t'ai apporté la gloire sur terre en achevant le travail que tu m'as donné de faire. Ainsi, Jésus demande au Père en réponse à la façon dont sa vie et son ministère ont glorifié le Père, maintenant il demande au Père, de manière réciproque, de lui rendre la gloire.

Ainsi, le verset 5 dit : maintenant Père, glorifie -moi devant toi de la gloire que j'avais auprès de toi avant la création du monde. C'est apparemment Jésus disant au Père, je suis sur le point de retrouver ma position préexistante, ma gloire céleste, l'excellence que je manifestais autrefois au ciel à tes côtés et que j'ai mise de côté pour devenir humain, pour devenir chair. . Alors maintenant, la façon dont Jésus glorifie Dieu va être changée, passant de la glorification de Dieu dans un état incarné, la parole devenue chair, à la glorification de Dieu et au partage de l'excellence morale et de la valeur de Dieu dans un statut céleste.

Ainsi, quand Jésus dit ici, je veux récupérer la gloire que j'avais avec vous avant la création du monde, l'un des textes les plus clairs, je pense, de l'Évangile de Jean qui nous explique à quoi ressemblait la préexistence de Jésus. Nous ne pouvons pas vraiment comprendre pleinement la gloire de Dieu dans l'Évangile de Jean à moins d'introduire le rôle de l'aide, car Jésus dit qu'une fois qu'il est parti , nous pourrions penser que la gloire de Dieu est partie et nous avons une autre situation Ichabod. où il n'y a plus de gloire, tout comme il n'y en avait pas comme la gloire quittait le temple de l'Ancien Testament selon le livre d'Ézéchiel. Mais il nous est dit au chapitre 16 verset 14 que l'une des choses que fera le consolateur, l'assistant, l'avocat, le parakletos , l'esprit, l'une des choses qu'il fera selon 16.14 est qu'il me glorifiera parce que c'est de moi qu'il recevra ce qu'il vous fera connaître.

C'est donc une déclaration très intéressante sur le rôle de l'Esprit. Jésus a dit ailleurs que l'esprit ne parlera pas de lui-même. L'Esprit n'est pas là pour devenir le leader d'une nouvelle secte.

L'Esprit n'est pas en compétition avec Jésus pour avoir une église plus grande que celle de Jésus. L'Esprit ne vient pas plutôt pour commencer quelque chose de nouveau mais pour renouveler les disciples afin qu'ils se souviennent de ce qui s'est passé, de ce qui s'est passé dans la vie et le ministère de Jésus. Il est dit ici qu'il recevra de moi ce qu'il vous fera connaître.

Ainsi, quelle que soit la manière dont nous voulons comprendre la valeur relative et l'œuvre de l'Esprit dans l'Église et dans quelle mesure nous parvenons à nous identifier comme charismatiques ou non charismatiques ou pentecôtistes ou non pentecôtistes, ce sur quoi nous voulons tous être d'accord, quelle que soit la manière dont nous le voyons. réalisant nous-mêmes la plénitude de l'œuvre trinitaire de Dieu parmi nous, c'est reconnaître ici que l'œuvre du Saint-Esprit est de glorifier Jésus, et non d'être sa propre entité ou de ne pas démarrer son propre mouvement. Le Saint-Esprit est christocentrique. Le Saint-Esprit se concentre sur la priorité de glorifier, en accordant de la valeur à Jésus et à l'œuvre de Jésus-Christ au nom de l'Église.

Alors, si c'est cela l'esprit, que devrions-nous faire, en tant que pères ? On nous a dit au chapitre 15 en référence à porter du fruit pour Dieu dans l'analogie de la vigne et des sarments, probablement le verset final de cette analogie et Jésus enseignant à ce

sujet, c'est pour la gloire de mon père que vous portiez beaucoup de fruit et que vous montriez vous-mêmes pour être mes disciples. Donc toute l'abondance qui est la nôtre en Christ et la manière dont nous souhaitons porter du fruit pour lui, c'est-à-dire que non seulement les gens que nous influençons pour le bien et qui deviennent chrétiens par notre ministère mais tous les Christ- comme le caractère que nous sommes capables de manifester dans le monde pour que les gens puissent voir Christ en nous, tout cela fruit au sens le plus large possible du terme, tout cela n'est pas fait simplement pour nous-mêmes ou pour notre dénomination ou notre mouvement ou autre, tout cela est fait en fin de compte pour glorifier le père. Ainsi, tout comme l'assistant vient continuer à donner la priorité à Jésus et à lui donner la gloire et la reconnaissance de son excellence, c'est ce que nous sommes censés faire.

Nous sommes censés être des gens en accord avec l'esprit et l'esprit est en accord avec Jésus. Donc, si l'esprit est christocentrique, alors nous ferions mieux de nous aligner sur l'esprit et d'être exactement le même. Lorsque nous lisons la prière de Jésus dans Jean 17, il y a tellement de choses dont nous pourrions parler en référence à cette prière.

Une façon d'essayer de le comprendre, je pense, est simplement de regarder la manière dont le monde est décrit et la relation des disciples avec le monde dans ce chapitre. L'une des choses avec lesquelles nous commencerions serait de remarquer qu'en 17.6, Jésus répond et dit : excusez-moi, je me suis trompé de chapitre. Jésus dit en 17.6 : Je t'ai révélé, c'est-à-dire que je t'ai révélé, Père, à ceux que tu m'as donnés du monde.

Ils étaient à toi et tu me les as donnés. Ils ont obéi à ta parole. Quelle que soit la manière dont vous comprenez cette idée du Père donnant des croyants du monde à Jésus, je suppose que théologiquement, le terme que nous aurions pour cela devrait être la doctrine de l'élection.

Cependant, vous comprenez cela, vous devez le comprendre comme la manière dont les disciples ont une identité en tant que disciples de Jésus. Ce n'est pas simplement notre idée que nous voulons le suivre. C'est certainement le cas, mais c'était l'idée de Dieu bien avant que ce soit la nôtre.

Ainsi, Jésus dit que si nous sommes des disciples de Jésus, nous sommes des personnes que Dieu a données à Jésus hors du monde. Ainsi, nous trouvons notre identité, nous trouvons notre mission, et nous trouvons nos valeurs non plus en lisant le journal, mais en lisant les saintes écritures. Nous n'obtenons pas notre vision du monde en regardant autour de nous et en trouvant ce qui fonctionne dans le monde.

Nous l'obtenons, nos valeurs les plus fondamentales et les choses que nous chérissons, les choses pour lesquelles nous travaillons, nous l'obtenons dans la

perspective révélatrice de Dieu. En termes théologiques, nos valeurs ne viennent pas du monde dans un sens immanent, IMMANENT, mais nos valeurs sont transcendantes. Ils proviennent de la révélation de Dieu dans les saintes écritures.

Dieu nous a choisis hors du monde. 17 : 9, une autre remarque similaire que fait Jésus, je prie pour eux. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés, car ils sont à vous.

Nous savons maintenant que Dieu aime le monde. Il aime cette planète entière pleine de gens, dont beaucoup ne font pas sa volonté et ne le suivent pas de très près. Et nous savons que malgré tout cela, Dieu a aimé le monde et a envoyé son fils pour qu'il croie en lui.

Mais quand on lit un texte comme 17 :9, on remarque que Dieu entretient une relation particulière avec les croyants. Et Jésus dit que j'intercède pour eux. Je prie pour eux.

Je ne prie pas pour le monde dans ce sens particulier. Ainsi, Dieu a une valeur particulière qu'il accorde à ses disciples, et Jésus intercède spécialement pour eux. Ainsi, non seulement nous sommes choisis hors du monde comme nous l'avons lu, mais le verset 11 dit que les croyants en Jésus sont toujours dans le monde.

Je ne resterai plus dans le monde, mais eux sont toujours dans le monde. J'ai entendu dire que certaines personnes ont tellement d'esprit céleste qu'elles ne sont pas bonnes sur terre. Peut-être que ce genre de personnes ont remarqué que la Bible dit que Dieu a choisi les croyants parmi le monde.

Mais peut-être n'ont-ils pas lu qu'ils doivent encore rester dans le monde. Il y a donc une sorte de paradoxe dans ces prépositions. Il y a un sens dans lequel les croyants ne sont pas hors du monde.

Ils ne sont pas du monde. Ils ne trouvent pas leur système de valeurs identitaires ultime et leurs objectifs dans la vie à partir des valeurs du monde. Pourtant ils sont dans le monde.

Nous sommes donc dans le monde, mais nous ne sommes pas du monde. Nous continuons donc et remarquons ici d'autres déclarations intéressantes. 17.14, je leur ai donné ta parole et le monde les a haïs, car ils ne sont pas plus du monde que moi.

Ainsi, le caractère surnaturel de Jésus en termes de ses valeurs, de sa mission et des objectifs qu'il avait de plaire uniquement au Père doivent maintenant être partagés par nous. Nous ne trouvons pas notre plus grande joie à nous intégrer aux valeurs du monde. Nous trouvons notre plus grande joie, même si cela nous amène des persécutions, à vivre une vie qui plaît à Dieu et à son Fils, Jésus-Christ.

17 :16, encore une fois, il est répété que les croyants en Jésus ne sont pas du monde, même s'il n'en est pas. En même temps, cependant, le chapitre 17, verset 18 dit, comme tu m'as envoyé dans le monde, ainsi je les envoie dans le monde. Ainsi, lorsque vous essayez d'équilibrer toutes ces prépositions, les croyants ne sont pas du monde mais ont été choisis hors du monde, pourtant ils sont dans le monde et ils ont été envoyés dans le monde.

Il y a donc un sens dans lequel les chrétiens devraient être mondains, ne pensez-vous pas ? Parce que si nous ne pouvons pas nous rapporter aux gens qui sont dans le monde, nous ne comprenons pas d'où ils viennent et ne pouvons pas leur parler dans leur propre langue, comme Jésus parlait certainement à ses contemporains dans leur propre langue. Si nous ne sommes pas capables de faire cela, alors nous serons cette personne qui a tellement d'esprit céleste qu'elle n'est pas un bien terrestre. Je suppose que la question est de savoir si le plus grand danger auquel l'Église est confrontée est l'un ou l'autre.

Avons-nous une pensée si céleste que nous ne sommes pas un bien terrestre ou avons-nous une pensée si terrestre que nous ne sommes pas un bien céleste ? Ainsi, lorsque nous réfléchissons au fait que nous ne trouvons plus notre identité ultime dans ce monde, nous trouvons notre identité ultime en Dieu tel qu'il s'est révélé en Christ, en même temps nous réalisons que ce n'est pas la volonté de Dieu de nous faire sortir du monde ou que nous vivions comme l'Église entière, au moins un style de vie monastique de séparation totale du monde. Parce que si nous n'engageons pas le monde, nous ne ferons jamais de bien en tant qu'émissaires de Jésus envoyés dans le monde. Donc, je pense que toutes ces prépositions sont assez étonnantes et réfléchir à leurs implications nous donnera beaucoup de matière à réflexion et sera utile pour comprendre ce que nous devrions faire pendant que nous vivons dans le monde.

Alors que nous terminons la discussion sur le monde, notez qu'au fur et à mesure que nous comprendrons toutes ces prépositions et comprendrons comment cela fonctionne, que nous ne sommes pas du monde même si nous y avons été envoyés, notre unité, 17:21, sera un facteur pour amener les gens à la foi. Jésus dit que je prie pour qu'ils soient tous un en 17:21. Juste, Père, comme tu es en moi et je suis en toi, qu'ils soient aussi en nous afin que le monde croie que tu m'as envoyé.

Dieu s'intéresse toujours à ce monde même s'il reconnaît qu'il lui est hostile. En fait, Dieu veut que ses disciples soient tellement unis au Christ et les uns aux autres que le monde puisse voir qu'ils sont différents du monde et attirera le monde à la foi. Alors que la prière touche à sa fin en 17 :25, Jésus prie à nouveau pour elle.

Père juste, même si le monde ne te connaît pas, je te connais et ils savent que tu m'as envoyé. Je vous ai fait connaître et je continuerai à vous faire connaître, ni pour

que l'amour que vous avez pour moi soit en eux et que je sois moi-même en eux. Ce sont les dernières paroles de Jésus à propos de ses disciples dans l'Évangile de Jean, et dans la littérature narrative, il existe un principe d'accentuation de fin dont on a tendance à se souvenir, ce qui conclut diverses parties de la littérature.

Je pense donc que nous ferions bien de souligner et de prêter attention à ce qui est dit ici. Jésus résume son ministère en disant : Je vous ai fait connaître. Il dit que je continuerai à vous faire connaître.

Ceci, je pense, doit supposer l'œuvre continue de Jésus à travers le Saint-Esprit dans la vie des croyants de l'Église. Continuer à faire Jésus, continuer à faire connaître le Père aux disciples, c'est pour que l'amour que Dieu a pour Jésus, selon les mots du texte, l'amour que vous avez pour moi soit en eux et que moi-même être en eux. Encore une fois, tout ce langage, je pense, suppose l'œuvre continue du Saint-Esprit dans la vie du croyant comme la présence continue de Jésus au milieu de l'Église.

Ainsi, pour notre dernier commentaire sur le discours de Jésus dans la chambre haute, je pense que nous pourrions réfléchir à tout cela d'un point de vue missionnaire. Il me semble donc que lorsque l'on considère ce que Jésus a fait pour les disciples et ce qu'il a dit aux disciples dans Jean 13-17, cela constitue ce qu'on pourrait appeler une apologétique ultime. Ce que je veux dire par là, c'est que diverses églises sont connues pour leurs diverses particularités dans le monde, et beaucoup d'entre elles sont très bonnes.

Certaines églises sont connues pour être très préoccupées par l'orthodoxie doctrinale et par la compréhension correcte de Dieu et de l'Écriture. C'est certainement un aspect crucial de l'Église. Si l'Église transmet un message incertain au monde, si son message n'est pas clair et correct à la lumière des Écritures, il n'a que peu ou pas de valeur pour le monde.

Certaines églises sont connues comme des lieux où les dons spirituels s'exercent très clairement. Que pensez-vous de cela en termes de dons de service apparemment plus humbles ou de types de dons charismatiques plus spectaculaires ? Je ne fais pas vraiment de distinction entre cela ici. Certaines églises sont des églises où le Saint-Esprit est clairement présent, cependant, vous voulez définir cela, et c'est aussi une bonne chose.

Certaines églises sont connues pour être des églises où les membres, les gens qui y vont, sont bien traités et forment une famille. C'est une église où vous pouvez aller et être vraiment édifié, et vos besoins peuvent être satisfaits, et ils se soucient de vous là-bas, et vous savez que lorsque vous y irez, vous serez aimé. C'est évidemment une chose très importante.

D'autres églises sont connues pour leur action auprès de la communauté, et cela est clairement nécessaire. Si nous ne tendons pas la main aux personnes dans le besoin, comment sauront-elles ce que Jésus a fait pour nous ? Donc, toutes ces choses sont bonnes, et elles sont toutes appropriées, et elles sont toutes nécessaires, mais aucune de ces choses n'est des choses sur lesquelles Jésus a directement souligné ici dans ce discours. Dans ses adieux à son peuple, Jésus s'est d'abord concentré sur la question de l'amour.

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés par vos relations amoureuses, par la nature réciproque de l'amour dans l'Église. C'est ainsi que chacun saura que vous êtes mes disciples. C'est donc une exhortation de Jésus aux disciples.

C'est en fait à peu près la toute première chose qu'il leur a dite une fois que Judas a quitté le groupe, et il s'adresse maintenant à 11 au lieu de 12. Donc, la toute première chose qu'il dit aux disciples qui vont maintenant être en deuil parce qu'il a je viens de leur dire, je m'en vais et tu ne peux pas venir. Quelle serait la première chose qu'il leur dirait et qui répondrait le plus à leurs besoins ? La toute première chose que Jésus leur dit sur la façon de se comporter en son absence est de s'aimer les uns les autres.

Cela aura évidemment des implications internes. La dernière chose que vous voudriez voir se produire lorsque Jésus partira, c'est que l'Église ne se soucie pas les uns des autres et se fragmente en divers partis sectaires ou même en individus qui se combattent. Ce ne serait évidemment pas bien, mais ce n'est pas le but de ce qu'il dit.

Il ne dit pas aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés pour que vous ne vous désintégriez pas. Il dit de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés afin que vous ayez une portée significative vers le monde. Ainsi, tout le monde saura que vous êtes mes disciples.

Puis, après la partie principale du discours, qui met l'accent sur la venue du Consolateur, du Consolateur, du Paraclet et du Saint-Esprit, pour équiper les disciples et maintenir la présence de Jésus avec eux et leur permettre de s'accrocher à Jésus et persévérez en lui et portez beaucoup de fruit car sans lui vous ne pouvez rien faire, à la toute fin du discours où Jésus a prié pour les disciples, non pas en les exhortant comme dans Jean 13, mais en priant pour eux dans Jean 17, le but ou le but ultime de sa prière au Père est qu'il veut que les disciples soient un comme nous le sommes. Je trouve ça assez étonnant. Il est étonnant que Jésus ait dit que nous devons nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés, surtout quand nous savons que la façon dont il nous a aimés, si nous poursuivons un peu cela chez Jean, est la façon dont le Père l'a aimé.

Ainsi, le résultat de l'exhortation initiale est que le genre d'amour que les chrétiens se donnent et prennent les uns envers les autres est le même genre d'amour que le Père et le Fils ont l'un envers l'autre. Donc, à la fin, quand il prie, Jésus prie pour que son peuple soit un et il ne dit pas qu'il peut en être un, comme le dit un club de voitures anciennes, parce qu'ils sont tous intéressés par les Ford Modèle T ou quelque chose du genre. cette nature. Non pas qu'il y ait quelque chose de mal à cela, mais ce que Jésus dit est bien plus étonnant et profond, n'est-ce pas ? Qu'ils soient un comme nous sommes un, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.

Or, l'unité que nous sommes censés projeter à nouveau dans le monde n'est pas le genre d'unité qui est simplement orientée vers une cause particulière. Nous avons de nombreux partis et clubs politiques ainsi que divers types de groupes de défense qui savent très bien s'unir pour une cause particulière. Mais l'unité dont Jésus parle ici et qui amènera le monde à croire est un type de vie partagée, d'unité et d'unité qui est partagée par lui et par le Père.

Encore une fois, ne pensez-vous pas qu'il est étonnant que, tout comme nous devons nous aimer les uns les autres du même genre d'amour que la Trinité s'aime, nous devons également être un tout comme la Trinité est une ? Je trouve que c'est tout simplement étonnant que Jésus nous dise ces choses au chapitre 13 et prie pour nous de cette façon au chapitre 17. C'est quelque chose dont je ne pense pas avoir beaucoup entendu parler dans la théologie réformée, en particulier du point de vue de la distinction créateur-créature.

Que notre amour les uns pour les autres et notre unité les uns avec les autres soient modelés sur ceux des relations inter-Trinitaires ressemble presque à une hérésie. Mais il y a un enseignement que j'ai entendu sur le côté relationnel de la Trinité, la Trinité sociale, la manière dont la Trinité accomplit notre rédemption. Le terme que j'ai entendu s'appelle périchorèse, selon lequel ce qu'une personne de la Trinité fait est partagé par les autres personnes de la Trinité, qu'il y a là une unité interne et qu'elles n'opèrent pas de manière distincte les unes des autres.

Je suppose qu'une manière brutale de dire cela est que nous ne croyons pas en trois dieux, le trithéisme, nous croyons en une divinité trinitaire composée de trois personnes qui représentent une seule chose. Ce qui est frappant à propos de Jean 13 à 17, c'est que le contenu de ce discours nous dit essentiellement, en tant que croyants, que notre engagement les uns envers les autres, notre unité les uns avec les autres et notre souci du bien-être mutuel doivent être modelés sur la relation divine de faire ces mêmes choses. Et nous pourrions dire : eh bien, c'est impossible, nous ne sommes que de simples créatures, nous sommes déchus, nous sommes ceci, nous sommes cela, nous ne sommes pas Dieu.

Évidemment, c'est le cas. Mais Dieu, à travers Jésus, à travers son apôtre bien-aimé et son disciple bien-aimé, Jean a maintenant fait cette analogie et nous dit que nous

devrions prendre au sérieux le modèle de nos relations sur celles de la divinité trinitaire. La raison pour laquelle Dieu peut exiger cela de nous et attendre cela de nous est qu'au commencement, Dieu nous a créés à son image.

Ce n'est donc pas exagéré pour Dieu de demander à ses porteurs d'images finis de vivre d'une manière qui modélise le créateur infini qui a créé les porteurs d'images au départ. Alors, lorsque vous réfléchissez à vos relations avec vos amis en Christ, vos frères et sœurs en Christ dans diverses relations, les personnes avec qui vous allez à l'église, les gens de votre petit groupe, les gens de votre étude biblique, vos voisins, peu importe, qui connaît le Seigneur, pensez juste à ceci, que pour que nous puissions apprécier pleinement ce que Jean nous dit ici dans la chambre haute, dans le discours d'adieu, pour que nous soyons pleinement le peuple de Dieu en vivant dans ce monde, pour que nous soyons le genre de personnes que d'autres personnes qui ne connaissent pas Christ remarquent et apprécient et pensent que ces personnes doivent avoir quelque chose à faire, je devrais peut-être examiner cela. Pour que cela se produise, nous devons être le genre de personnes qui s'aiment les uns les autres comme le Christ nous a aimés, c'est ainsi que Dieu le Père l'a aimé, et des personnes qui manifestent la même unité profonde et profonde que le Père et le Fils.

Il me semble évident que, étant donné le contexte de Jean 13 à 17, la seule façon pour nous de nous rapprocher à moins de 100 miles d'être ce genre de personnes est de permettre à la présence continue de Jésus par le Saint-Esprit de gouverner dans nos vies et pour nous amener à demeurer plus pleinement dans la vigne.

Il s'agit du Dr David Turner et de son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la séance 18, le discours d'adieu, l'enseignement sur le chagrin et une prière finale. Jean 16 :16-17 :26.